

46. LA MINIMISATION DES DÉCHETS À L'ÉCOLE

1. Les écoles bruxelloises

La Région bruxelloise, compte quelques 656 établissements scolaires qui sont fréquentés par 192 905 écoliers, dont 170 815 dans des écoles francophones et 22 090 dans des écoles néerlandophones.

Tableau 46.1 : Fréquentation des écoles en RBC

Nbre d'élèves (données 2001-2002)	Maternel	Primaire	Secondaire
Enseignement ordinaire			
Francophones	33 048	64 416	67 332
Néerlandophones	8 773	11 996	11 385
Enseignement spécial			
Francophones	446	3 785	1 788
Néerlandophones	62	285	384
Totaux			
Francophones	33 494	68 201	69 120
Néerlandophones	8 840	1 481	11 769

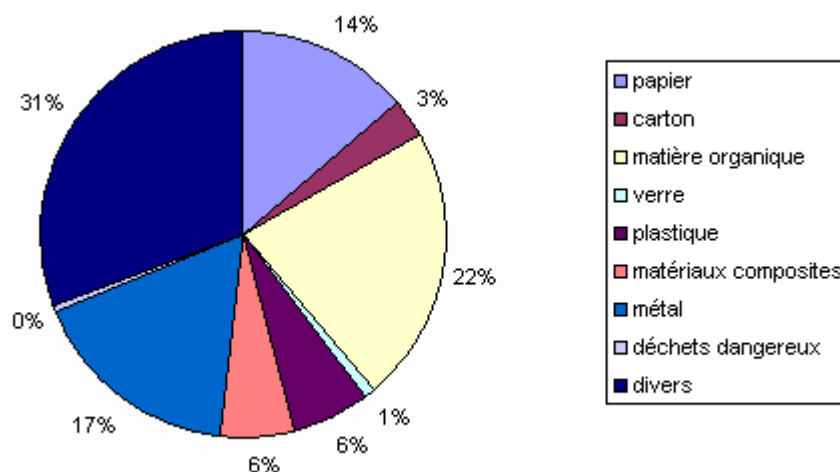
Tableau 46.2 : Nombre d'établissements en RBC

Nbre d'établissements	Maternel	Primaire	Maternel + Primaire	Secondaire	Ens. spécial	Totaux
Francophones	25	31	219	111	51	437
Néerlandophones	47	12	107	41	12	219

2. Les déchets des écoles bruxelloises

On estime à 10 000 t/an la quantité de déchets produits par les écoles. Une composition type de ces déchets est difficile à donner tant elle dépend de l'établissement : âge des élèves, présence d'une cuisine, organisation d'activités artistiques, ... L'étude de la composition moyenne d'une poubelle d'école a néanmoins été menée sur une vingtaine d'écoles et permet de mettre en évidence que les déchets de papier-carton sont de l'ordre de 17% et les déchets de boisson de l'ordre de 30%.

Figure 46.3. : Composition des déchets dans 20 écoles pilotes (% en poids)



3. Les objectifs bruxellois en matière d'école et de déchets

Objectifs structurels :

- Objectif prévention de déchets : diminuer de 10% la quantité de déchets produits à l'école en agissant principalement sur les déchets de boisson et les emballages de collations.
- Objectif d'éco-consommation : promouvoir l'utilisation de papier recyclé et de fournitures qui respectent l'environnement
- Objectif tri : atteindre 40% de recyclage des déchets des écoles.

Objectif sensibilisation :

Les jeunes seront les adultes de demain et doivent être sensibilisés dès le plus jeune âge aux enjeux environnementaux et être éduqués à poser les bons gestes. L'éducation à l'environnement doit donc se concrétiser dans les écoles.

Afin d'atteindre ces objectifs, différentes initiatives ont été entreprises et permettent de définir la stratégie à développer ou à poursuivre ces prochaines années :

- Les projets globaux qui visent à définir un cadre de travail dans lequel les actions thématiques pourront s'inscrire : les appels à projets vers les écoles, les appels à projets vers les associations, les outils prévention et gestion des déchets, la généralisation du tri
- Les actions thématiques qui visent un objectif plus ciblé : les robinets fontaines, la rentrée des classes écologique

3.1. Appels à projets dans les écoles

3.1.1. Origines du projet

Les écoles sont sans cesse sollicitées pour soutenir des initiatives de tous bords : la sécurité, la santé, l'hygiène, l'environnement, la pauvreté, ... D'autre part, les professeurs ne sont pas spécialisés en environnement et bien souvent n'en savent pas plus que leurs élèves sur ce thème malgré son intégration dans les nouveaux programmes via les matières transversales (francophone) et les Eindtermen Milieu Educatie (néerlandophone). Cette situation fait que seuls les professeurs passionnés d'environnement se lancent dans l'aventure et développent un projet en éducation à l'environnement. Le but de l'appel à projet "en route pour une école en développement durable...." proposé aux écoles primaires depuis l'année scolaire 1999-2000, était de convaincre les professeurs que développer un projet sur le thème de l'environnement est à la portée de tous, que les thèmes sont aussi nombreux que les outils pédagogiques. L'appel à projet offre également un soutien financier aux écoles. Un budget annuel de 31 000 € est réparti entre les écoles qui développent les projets (achat de matériel pédagogique ou technique) et les associations spécialisées en Education relative à l'Environnement (qui assurent les animations pour les écoles suivant le thème du projet).

3.1.2. Résultats des trois premières campagnes

Au cours des trois premières années, le travail de NME-link et du Réseau-Ideé, les deux associations mandatées par la Région pour gérer la campagne, a été de la concevoir, d'en faire la publicité auprès des enseignants, de juger des projets remis, d'aider les professeurs à rédiger et réaliser ces projets, de faire le lien entre les animations reçues et les professeurs, d'évaluer les projets et les modalités de la campagne afin de la faire évoluer positivement.

De 1999 à 2001, 105 projets ont été réalisés. La multiplication des outils et initiatives pédagogiques sur le thème des déchets fait la part belle aux projets déchets : 39 projets déchets en 3 ans soit 37% des projets retenus.

L'objectif d'inciter de nouveaux projets a bien été rencontré puisqu'un total de 23% des écoles néerlandophones et 16,5% des écoles francophones ont développé un projet sur le thème de l'environnement.

Tableau 46.4. : Campagne "en route pour une école en développement durable"

Campagne "en route pour une école en développement durable"						
	1999-2000		2000-2001		2001-2002	
	NME	RI	NME	RI	NME	RI
Nbre de projets réalisés	9	24	14	19	18	21
Nbre d'enfants touchés	1113	2038	2312	1413	3032	1800

Tableau 46.5. : Répartition des projets suivant le thème abordé (exprimé en %)

Répartition des projets suivant le thème abordé (exprimé en %)						
Nature (espace vert, potager, agriculture)	33	24	29	40	6	22
Déchets	33	29	43	20	71	28
Air	0	0	0	0	0	0
Bruit	11	0	0	0	0	0
Mobilité	11	9	14	20	11	17
Eau	0	9	17	5	6	11
Eco-consommation (alimentation)	0	9	7	0	6	1
Divers (art, relation nord-sud)	11	19	0	15	0	17

Tableau 46.6 : Bilan des campagnes

Bilan sur trois ans	NME	RI
Nbre d'écoles qui ont développé un projet	27	41
Nbre de projets réalisés	41	64

En pratique, une école sur deux réitère l'expérience. Cela révèle l'efficacité et l'appréciation du soutien apporté par les deux associations aux professeurs. Dans 80% des cas, les "seconds projets" dépassent l'action ponctuelle et ont un objectif durable dans le temps.

.3.1.3. Evolution de l'appel à projet depuis l'automne 2001

Face au nombre grandissant de projets remis et à l'évolution de leur qualité, il a été décidé au cours de l'année 2001 d'être plus exigeant dans l'attribution des projets en limitant les thèmes, en retenant majoritairement des projets plus construits visant un changement de comportement durable en matière d'environnement en lien avec les priorités régionales.

Les projets 2002 visent donc un changement de comportement qui améliorera l'environnement. Les projets doivent s'appliquer à un des 6 thèmes suivants : air, bruit, déchets, eau, éco-consommation, nature. L'évaluation est intégrée dès le départ à tout projet.

.3.1.4. Bilan et perspectives

Cet appel à projet répond à une réelle demande des professeurs. Le travail de fond réalisé par les deux associations porteuses du projet est très apprécié des enseignants.

L'appel à projet a jusqu'à présent fortement contribué à la diffusion de l'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises en convainquant, grâce aux contacts personnalisés assurés par les deux associations, les professeurs de l'intérêt et de la richesse de tels projets. A ce titre, il est un des vecteurs incontournables pour la diffusion des outils pédagogiques conçus pour soutenir les messages éco-consommation et « moins de déchets ».

L'évaluation intégrée dès le début du projet ainsi que la définition d'actes précis à poser selon le thème abordé, permettra de préciser plus clairement les objectifs environnementaux des projets et de renforcer par là même l'impact concret des projets sur la qualité de l'environnement bruxellois. L'appel à projet dépassera alors la sensibilisation pour entrer dans une phase de contribution active pour un meilleur environnement.

.3.2.Appels à projets vers les associations

.3.2.1. Origine du projet

Les appels à projet 1998, 1999 et 2000 étaient destinés à développer des actions pilotes de manière à acquérir de l'expérience et permettre ainsi de construire une stratégie d'approche des écoles en matière de déchets reposant sur une connaissance pratique du terrain. 6 projets impliquant 16 écoles ont été réalisés par des spécialistes de l'éducation et de l'environnement.

Ces projets ont permis :

- de rassembler les outils pédagogiques pour le cycle primaire
- de démontrer l'importance d'équiper les écoles en robinets fontaines
- de donner les premières bases de travail sur le thème de la rentrée des classes écologiques.

- Table ronde sur la prévention à la source dans les écoles, COREN : En réunissant professeurs et directeurs du primaire et du secondaire autour d'une même table, il est apparu de façon incontournable d'envisager la problématique déchets dans sa globalité (prévention et tri des déchets) et d'autre part qu'il est important d'organiser une information des professeurs sur leur lieu de travail et en présence de leurs collègues. Il s'en est suivi la création de la journée pédagogique « prévention et gestion des déchets ».

- Lutte contre les emballages de boissons par l'installation de fontaines à eau dans une école, Ville de Bruxelles. 50% de diminution des déchets de boissons produits dans cette école, voilà un des résultats tangibles de ce projet. Ce projet a démontré l'impact des robinets fontaines sur la quantité de déchets produits et justifié l'équipement systématique des écoles (voir chapitre consacré aux robinets fontaine).

- Prévention au niveau du matériel scolaire, Tournesol. A servi de base de travail pour définir les conseils à diffuser pour l'achat de matériel scolaire plus respectueux de l'environnement dans le cadre de la campagne « je suis en classe verte toute l'année ».

- Actions boîtes à tartines, Tournesol. La prévention des emballages, Centre Urbain. Mise en fonctionnement d'une vermi-compostière au sein d'une école maternelle, Watermael-Boitsfort.

Confirmation ou mise à jour de certains constats comme le fait que le tri est loin d'être effectif dans les écoles, qu'il est inutile d'aborder la prévention des déchets tant que les problèmes liés au tri ne sont pas résolus, que les projets doivent être soutenus par une personne extérieure à l'école, etc.

.3.2.2. Evolution du projet

L'appel à projet 2001 a évolué vers l'objectif suivant : mettre à disposition du plus grand nombre d'acteurs associatifs, l'expérience et les outils acquis pendant la phase pilote.

Le but ultime étant d'intégrer dans la vie et les contacts très nombreux de ces associations avec des publics très divers, la problématique de la prévention des déchets.

.3.2.3. Bilan et perspectives

La prévention des déchets doit passer par des messages très concrets et la présence d'une personne tierce à l'école. Les nombreuses associations bruxelloises représentent une véritable mine d'or pour réaliser ces contacts de proximité. Suite à une présentation des outils disponibles et une information précise sur comment mener à bien des projets prévention et gestion des déchets, 11 projets ont été remis en 2001 par diverses associations dont 5 ont été retenus. Au total, 14 écoles ont reçu le soutien de ces associations. L'existence d'outils « clé sur porte » a permis d'étendre la participation à des associations qui ne sont pas spécialisées dans l'environnement. La prévention des déchets s'est ainsi infiltrée dans le quotidien de tout un chacun.

- Buvons de l'eau à l'école, Les jeunesses scientifiques Implication d'un nouvel interlocuteur qui fort de ce projet intégrera dans le futur cette problématique dans les animations qu'il propose aux écoles.

- Coopération et collations collectives, Tournesol. Recherche de solutions à long terme pour diminuer les déchets au bout d'une année incluant l'ouverture à des partenaires extérieurs à l'école (commerces, associations, ..)
- Installation de fontaines à eau dans les centres sportifs, Uccle. Ouverture et implication vers les clubs sportifs et les sportifs eux-mêmes.
- La prévention des emballages, Centre Urbain. Projet intégré dans 3 quartiers avec l'implication active des trois associations de ces quartiers (maison des devoirs, associations créatives) dans les contacts avec les écoles du quartier. Ouverture finale vers le grand public par l'organisation d'une exposition aux Halles-Saint-Géry en présence du Prince Laurent via l'émission « les Niouzz ».
- Prévention dans trois écoles de Molenbeek, Maison médicale Norman Bethune : suivi de trois projets d'établissement sur la problématique des déchets par une association non spécialisée en environnement et en contact permanent avec la population de Molenbeek.

.3.3. Diffusion des outils pédagogiques sur la prévention et la gestion des déchets

.3.3.1. Origine

Les premiers appels à projets « déchets-écoles » ont eu un rôle d'étude d'adaptation du thème « moins de déchets » à la réalité de l'école.

Cette phase d'étude a permis de définir les messages à porter dans le monde enseignant et de rassembler une série d'outils pédagogiques « clé-sur-porte » principalement destinés aux élèves du cycle primaire plus réceptifs et plus faciles à toucher via leur professeur titulaire.

La finalisation des outils (et donc le début de leur diffusion) s'étend de décembre 1999 à décembre 2001. Ils se regroupent suivant leur fonction

- De formation des enseignants :

Chaque école dispose de deux à trois journées pédagogiques dans le courant d'une année scolaire. Pendant ces journées (qui sont en fait dans la plupart des cas des matinées de 9h à 13 heures), seul le corps enseignant est présent dans l'école, les enfants étant en « congé ». Suivant le pouvoir organisateur, les écoles sont plus ou moins libres du choix des thèmes de leurs journées. La formation proposée par l'IBGE se déroule en deux parties. La première est consacrée à la gestion des déchets et la seconde à la prévention. Très participatives, ces journées abordent les problèmes très pratiques et spécifiques à l'établissement en question ce qui entraîne une prise de conscience et un intérêt accru des professeurs ainsi qu'une formulation de premières pistes concrètes d'action.

La formule journée pédagogique peut être adaptée. En effet les écoles peuvent recevoir ces formations également lors de réunion de concertation. La seule demande est de libérer un minimum de deux heures pour le temps de parole de l'association.

- D'information

Dossiers d'information : trois dossiers d'informations ont été rédigés en support des formations enseignants : les cahiers prévention des déchets, gestion des déchets et expériences et adresses ressources.

Information récurrente via le journal « Ma ville, notre planète ». Articles de fond relatifs aux initiatives des écoles en matière de déchets et une demi page réservée aux enfants informent régulièrement les professeurs.

Information via le site internet IBGE : une entrée éducation a été conçue pour le nouveau site IBGE. Elle permet aux professeurs d'être informés rapidement de toutes les initiatives de l'IBGE et de la Région en lien avec l'école et l'environnement.

- De sensibilisation du public enfants

- le spectacle « Lise, le roi et Tartinou » suivi de son animation a été proposé aux écoles primaires bruxelloises. Ce spectacle a été adapté en cassette vidéo de façon à pouvoir répondre à moindre coût à la demande importante des écoles.
- des outils pratiques tels qu'un jeu de carte, un livre jeu/épreuves « combattre l'armée des déchets », une boîte à tartines, une gourde, une cassette vidéo « ras la poubelle », un diaporama apportent un soutien concret pour illustrer la prévention des déchets auprès des enfants.

La mallette pédagogique reprenant un exemplaire des outils de sensibilisation des enfants et d'information des professeurs a été diffusée gratuitement sur demande, lors des formations pédagogiques, dans le cadre des projets écoles « MEDERE », dans le cadre des projets écoles développés suite aux appels à projets vers les associations, lors des forum pédagogiques, etc.

Les outils pratiques sont offerts aux enfants dans le cadre de projets concrets en lien avec la prévention et la gestion des déchets.

.3.3.2. Bilan et perspectives

Tableau 46.7. : Diffusion des outils éducatifs de l'IBGE relatifs à la prévention et à la gestion des déchets

	Diffusés à partir du	Nombre diffusés
Boîtes à tartines	janv-00	10 000
Jeux de cartes	mars-00	1 500
Journées pédagogiques	sept-00	30
Mallette	janv-01	150
Journal « Ma ville, notre planète »	avr-00	140 écoles ou professeurs abonnés

Les outils prévention et gestion des déchets sont aboutis. Il s'agit maintenant de les diffuser le plus largement possible.

L'expérience montre que les créneaux de diffusion les plus efficaces et qui seront donc retenus sont :

- les contacts communes et information systématique des échevins de l'environnement, de l'instruction publique et des éco-conseillers
- l'appel à projet école (Campagne « mon école en route vers un développement durable »)
- l'appel à projet association
- les articles spécifiques écoles et enfants dans le journal « ma ville, notre planète »
- la mise à jour de la partie éducation du site internet IBGE

.3.4. Le tri des déchets

Depuis janvier 1998, l'enlèvement des déchets des écoles n'est plus gratuit sauf si l'école participe au tri des déchets. Deux fractions leur sont proposées : la fraction papier et la fraction emballage.

Depuis janvier 1998, l'ARP équipe progressivement les écoles en conteneurs sélectifs. Ceux-ci sont collectés en même temps que les déchets des immeubles également présentés à la collecte sous forme de conteneurs.

.3.4.1. Bilan et perspectives

Les déchets étant prélevés en même temps que les déchets des immeubles, il est donc difficile d'estimer la quantité des déchets en provenance des écoles.

L'ARP lance en 2002 une campagne de sensibilisation dans les écoles afin d'augmenter le taux de participation et d'améliorer la qualité des déchets triés.

.3.5. Rentrée des classes écologiques

.3.5.1. Origines de la campagne

Dans le cadre du plan déchets 1998-2002 et de son objectif de diminuer la quantité de déchets ménagers de 10%, l'IBGE a rencontré le secteur de la distribution pour mettre au point des actions communes visant des résultats concrets. La campagne pour des fournitures scolaires plus respectueuses de l'environnement a reçu un accueil très favorable des membres de la Fedis à condition que celle-ci soit menée sur l'ensemble de la Belgique. Depuis juillet 99, la campagne « je suis en classe verte toute l'année » a donc été construite et menée par les trois régions et la collaboration du secteur de la distribution. Trois campagnes ont depuis été organisées : rentrée des classes 2000, 2001, 2002.

La campagne soutient le plan déchets par certains de ses conseils comme la gourde et la boîte à tartines mais dépasse l'objectif déchets qui se trouve ainsi inclus dans une campagne d'éco-consommation. Elle rejoint ainsi le projet de nouveau plan 2003-2007 par la promotion des matières recyclées.

La campagne s'articule autour de deux axes :

- augmenter l'offre en matériel dans les magasins ;
- augmenter la demande de ce matériel.

- Augmenter la demande

En Région bruxelloise, les écoles primaires sont invitées à soutenir la campagne en diffusant les dépliants reprenant 12 conseils pratiques d'achat, en abordant le thème avec leurs élèves avec le soutien du dossier pédagogique et à intégrer les conseils de RYC, mascotte de la campagne, dans leur liste de fournitures scolaires.

Depuis 2001, un appel de soutien à la campagne a été lancé vers les communes. Comme un élève primaire sur deux dépend du réseau communal, avoir l'implication des communes tant pour guider les directeurs et enseignants que pour fournir directement aux élèves du matériel conforme aux conseils diffusés permet de donner une image de cohérence au public cible.

- Augmenter l'offre

Les Régions ont, dans un premier temps, recherché la collaboration des grands distributeurs pour ensuite étendre la démarche auprès des coopératives et des magasins indépendants. L'objectif étant avant tout d'assurer aux consommateurs la présence en ces magasins des produits recommandés et que la campagne soit visible dans les folders publicitaires ainsi que dans les magasins.

Les Régions ont également essayé de monter en amont en touchant les distributeurs et fournisseurs. Cette initiative est renforcée par la demande des firmes qui se plaignent de ne pas avoir une offre suffisamment variée en produits écologiques.

.3.5.2. Bilan et perspectives

Cette campagne remporte un succès croissant :

En 2002,

- 50% des élèves du cycle primaire de Bruxelles ont reçu le dépliant via leur école
- 3 communes pilotes ont soutenu la campagne
- 40% des Bruxellois se disent intéressés par la problématique
- 5 grandes chaînes de distribution et près de 80 magasins indépendants sont partenaires
- les magasins sont satisfaits : les produits se vendent
- l'offre en produits écologiques a réellement augmenté jusqu'à doubler chez certains.

De nombreux acteurs, soit maintiennent leur implication, soit viennent d'initiative proposer leur service. Mais il est clair que cette campagne doit se répéter pour asseoir ses acquis et modifier en profondeur les habitudes d'achats.

- Augmentation de la demande

Pour avoir un bilan de l'implication réelle des professeurs (ont-ils abordé le sujet en classe ? Ont-ils modifié

leur liste de fournitures ? Se limitent-ils à diffuser le dépliant ?) une vaste enquête est lancée en septembre 2002. Une réunion d'évaluation sera également organisée afin de retirer les premiers enseignements de l'implication des communes.

Les résultats de ces deux évaluations permettront de guider le choix d'une stratégie de contact enseignants pour les futures éditions de la campagne.

- Augmentation de l'offre

Les magasins ont augmenté leur offre mais la visibilité dans les magasins reste faible. Aussi des pistes relevant directement du « merchandising » seront étudiées. Les contacts avec les fournisseurs, distributeurs, grossistes seront également poursuivis.

.3.6. Robinets Fontaine

.3.6.1. Origines du projet

Les déchets de boisson représentent en moyenne 30% des déchets d'une école. Ce chiffre peut monter jusqu'à 50% dans certaines écoles sans compter le nombre de berlingots mis à la poubelle à moitié pleins et qui « polluent » les déchets qui seront triés à la main au centre de tri. L'objectif, moins de déchets de boisson, s'est donc révélé prioritaire.

Dans le cadre des appels à projets « moins de déchets », la ville de Bruxelles a proposé d'équiper une de ses écoles de robinets fontaines afin de diminuer les déchets de boisson. Les robinets fontaines sont directement branchés sur le réseau de distribution et proposent ainsi une eau de qualité et bon marché aux élèves. 50% de diminution des déchets de boissons produits dans cette école, voilà un des résultats tangibles de ce projet.

Pour répondre à la demande suscitée entre autres par cet exemple, diminuer les déchets de boisson et offrir également aux élèves bruxellois un meilleur accès à l'eau de distribution, saine pour la santé et gratuite, la Région de Bruxelles-Capitale et l'IBDE ont lancé en mars 2002 une campagne d'installation de robinets fontaines dans les écoles bruxelloises primaires.

100 fontaines ont ainsi été installées dans soixante écoles, sélectionnées sur base de leur dossier de candidature, leur régime linguistique ainsi que sur leur répartition géographique sur le territoire bruxellois (quota d'écoles suivant les communes).

Tableau 46.8 : Répartition des fontaines dans les écoles bruxelloises

	Francophones	Néerlandophones	Totaux
Nbre d'école	41	19	60
Nbre d'élèves	11 238	3 083	14 321

L'installation technique des fontaines est renforcée par un suivi pédagogique qui a pour objet de sensibiliser les nouveaux utilisateurs (élèves, enseignants et parents) aux objectifs d'une telle campagne.

.3.6.2. Bilan et perspectives

Mettre l'eau de distribution à portée des élèves est une des meilleures réponses à apporter aux déchets de boisson ; c'est un exemple frappant de dématérialisation. Néanmoins, la campagne actuelle comprend une phase d'évaluation qualitative et quantitative dont les résultats seront disponibles en janvier 2003. Cette évaluation permettra d'argumenter l'organisation d'une nouvelle campagne, celle-ci déjà soutenue par la demande importante en robinets fontaines découlant du premier appel et qui n'a pu être entièrement satisfaite.

Sources

1. IBGE (1996-97) : « Opération Ecoles pour demain » convention Coren asbl
2. Agence Bruxelles-Propreté : données non publiées

3. *Données sur les écoles bruxelloises : VGC et Communauté Française*

Autres fiches à consulter

Carnet Les déchets bruxellois : des données pour le plan

- 45. Minimisation des déchets ménagers

Auteur(s) de la fiche

KEUNINGS Roxane